



PYROWAVE

LES PASSIONNÉES EXPATRIÉES

Pyrowave vous présente une série d'entrevues avec ses employé.e.s afin de mieux connaître les visages qui la propulsent dans son aventure. Nos vedettes du jour sont **Chloé Joubert, stagiaire aux relations gouvernementales**, et **Laura Ginoux, coordonnatrice aux communications**.



Virginie Bussières : Laura vous êtes coordonnatrice aux communications chez Pyrowave depuis mai, Chloé vous êtes stagiaire aux relations gouvernementales depuis quelques semaines. Parlez-nous brièvement de vos parcours respectifs.

Chloé Joubert : J'ai fait une licence (l'équivalent du baccalauréat) en sciences politiques et gouvernement à Sciences Po Paris, avec une spécialisation en Amérique du Nord. J'ai donc choisi de partir à Calgary pour ma 3^e année d'échange à l'étranger l'an dernier. J'ai adoré le Canada et lors de la crise de la Covid j'ai donc décidé de rester au lieu de repartir en France. J'ai entamé un Master (maîtrise) à Sciences Po en Politique Environnementale à distance depuis Calgary en septembre 2020. J'ai rejoint Pyrowave pour mon 3^e semestre de stage dans le cadre de ce Master.

Laura Ginoux : J'ai fait deux années de classes préparatoires Hypokhâgne Khâgne à Nîmes en France, puis une troisième année de licence (l'équivalent du baccalauréat) en communication à l'Université d'Aix-Marseille. J'ai effectué ma maîtrise en communication à l'Université de Montréal, au cours de laquelle je travaillais à temps partiel comme conseillère junior aux communications chez Réseau Environnement et comme auxiliaire d'enseignement et de recherche à l'UdeM. À partir de septembre, j'entreprends des études doctorales en communication, toujours à l'UdeM, et aurai la co-charge de deux cours de première année de baccalauréat.

V.B : Qu'est-ce qui vous a amené à travailler dans le domaine de l'environnement et chez Pyrowave ?

C.J : J'ai eu une certaine remise en question après être rentrée à Sciences Po car je ne savais pas trop où m'orienter dans le domaine

des politiques publiques. Je suis arrivée à Calgary en échange un peu par hasard. Après avoir assisté à des cours sur la climatologie, la gouvernance environnementale et l'écologie politique pendant la semaine, et randonnée et skié toutes les montagnes des Rocheuses le weekend, j'ai rapidement trouvé ma passion pour la nature. J'avais ensuite besoin d'appliquer ce que j'avais appris dans un contexte où je pouvais avoir un réel impact – et je pense que Pyrowave m'en a donné l'opportunité.

L.G : Comme beaucoup de gens, je suis profondément touchée par la cause environnementale, par tout ce que la pollution et la surconsommation causent à notre planète. J'ai envie de contribuer à cette cause, à mon échelle, d'apporter mon expertise en communication pour faire passer un message sur la nécessité de changer nos comportements. Pyrowave est à mon sens une entreprise fabuleuse. Sa technologie est innovante, essentielle pour avancer vers une économie circulaire et elle mériterait d'être plus connue. Je suis fière de dire que je travaille pour une compagnie qui sait recycler le polystyrène, et les gens sont très impressionnés. J'ai tout de suite été curieuse d'en apprendre plus sur la technologie Pyrowave et d'apporter ma pierre à ce bel édifice.

V.B : En quoi Pyrowave vous permet de mettre en application ce que vous avez appris à l'université ?

C.J : C'est très stimulant de mettre en pratique mes acquis académiques en sciences politique et en environnement ! Par exemple, je fais présentement une analyse de la réglementation et des acteurs de l'économie circulaire en Europe et je m'occupe d'un dossier d'analyse de cycle de vie pour la technologie Pyrowave. Mon parcours académique était très axé sur les théories sociales des sciences et technologies.

Après avoir fait le tour des auteurs qui se méfient du progrès, je suis ravie de pouvoir contribuer concrètement à une technologie qui adhère à mes convictions !

L.G : Par exemple, cet été, j'ai principalement mené des projets sur la culture organisationnelle de Pyrowave. Je suis partie des théories vues à l'université pour bâtir les bases des actions de culture organisationnelle. Dans l'application de ces actions, j'ai investi mon côté chercheuse en communication en faisant des études de marché, en réalisant des entrevues pour rassembler des données pour créer du contenu externe et fédérer des éléments de culture organisationnelle. J'ai travaillé sur un projet de témoignages vidéo des employés et ai contribué à mettre sur pied le club social de Pyrowave. J'ai même eu l'opportunité de présenter les résultats de mon mandat à l'ensemble de l'équipe.

V.B : Quels sont les mythes et réalités lorsque l'on passe de l'université au monde professionnel ?

C.J : Le mythe c'est sûrement que ce n'est pas parce que je travaille que j'ai arrêté d'apprendre ! Je pense que mon parcours universitaire m'a beaucoup apporté en termes de macro-compréhension de la politique environnementale et une ouverture d'esprit sur les différents paradigmes écologistes. Le monde professionnel m'amène à apprendre beaucoup plus sur des sujets précis, tels que des projets de lois spécifiques et des problématiques propres au recyclage chimique.

L.G : Une grande partie de l'apprentissage se fait sur le terrain. On ne sort pas de l'université armé.e pour toutes les situations, il y a encore beaucoup de choses à apprendre. On n'obtient pas tout de suite notre *dream job* non plus, alors il faut de la patience pour faire ses preuves.

Puis, il est très rare que l'on ait le temps ou que l'on soit encouragé.e à s'appuyer sur des théories communicationnelles. Chez Pyrowave, j'ai eu ce soutien et j'ai vraiment pu partager mon expertise et expliquer le lien entre les théories académiques et la mise en pratique.

V.B : Quels sont les défis et les opportunités lorsque l'on fait des communications et des relations gouvernementales dans une startup ?

C.J : Le défi des relations gouvernementales, c'est de tenter de comprendre ce qu'il se passe à Bruxelles ! Je pense que la réflexion du recyclage chimique est toute nouvelle et l'UE tente d'être à jour avec les technologies qui progressent constamment. J'ai donc beaucoup de compassion pour ceux qui essaient de légiférer ce secteur émergent. L'opportunité, c'est justement de pouvoir travailler dans un secteur en plein essor avec beaucoup de potentiel.

L.G : Je dirai que les défis sont en fait des opportunités. Dans une startup, nous sommes une petite équipe, donc on a plusieurs casquettes, on travaille sur divers projets, et moi personnellement j'adore cela, je trouve que c'est très stimulant. Tout est à faire. Il faut faire connaître la compagnie, bâtir une culture organisationnelle, développer une image

de marque. Et c'est d'autant plus motivant lorsque l'entreprise accueille et encourage tes idées. Pyrowave cherche toujours à aller de l'avant, à se repenser et à entreprendre de nouveaux projets.

V.B : En tant que Françaises, que tirez-vous de l'aventure Pyrowave et de l'expérience Canadienne ?

C.J : Pendant ma carrière académique, j'avais une hantise de devoir un jour travailler pour une entreprise qui fait du *greenwashing*. Ce n'est pas le cas aujourd'hui ! Même si ça ne fait que quelques semaines que je fais partie de l'aventure Pyrowave, je sais que tous les membres de l'équipe sont convaincus de la lutte environnementale. J'apprécie particulièrement la taille de l'entreprise et que je puisse m'exprimer au sein d'une équipe qui prend ce sujet au sérieux et qui a de l'écoute. Quant à l'expérience Canadienne, j'espère rester encore longtemps dans ce nouveau pays que j'adore. J'ai déjà réussi à rester et obtenir un permis travail pendant une pandémie mondiale. J'espère qu'à l'avenir ça ne sera que plus facile !

L.G : Pour l'expérience canadienne, ce n'est que le début alors j'en reparlerai dans 10 ans (RIRE). Mais pour l'instant, ce que j'apprécie c'est la confiance et les responsabilités que l'on t'accorde, la hiérarchie aplatie, la proximité avec tes supérieurs.e.s, l'importance accordée à la culture organisationnelle, au respect de chacun.e, et à la diversité. Pour l'aventure Pyrowave, j'ai vraiment apprécié que l'on valorise mon travail et mon expertise. J'en retire beaucoup d'humilité et de confiance dans ce que j'accomplis. J'ai également appris plein de choses sur un domaine qui m'était méconnu et je reste impressionnée de l'esprit d'équipe et du dynamisme qui fédère cette compagnie.

« Même si ça ne fait que quelques semaines que je fais partie de l'aventure Pyrowave, je sais que tous les membres de l'équipe sont convaincus de la lutte environnementale. J'apprécie particulièrement la taille de l'entreprise et que je puisse m'exprimer au sein d'une équipe qui prend ce sujet au sérieux et qui a de l'écoute. »

Chloé Joubert

« Pour l'aventure Pyrowave, j'ai vraiment apprécié que l'on valorise mon travail et mon expertise. J'en retire beaucoup d'humilité et de confiance dans ce que j'accomplis. »

Laura Ginoux

V.B : Sinon, quels sont le dernier livre que vous ayez lu et la dernière série que vous avez écouté ?

C.J : Mon dernier livre lu était *L'Anomalie* de Hervé le Tellier. La dernière série que j'ai terminée était *Game of Thrones*, mais j'aime bien me repasser des épisodes de *Kaamelott* de temps en temps pendant les pauses midi...

L.G : *Grace and Frankie* pour la série et *C'est le Québec qui est né dans mon pays* d'Emanuelle Dufour pour le livre.

PYROWAVE